

Dimanche missionnaire 2018

Offrande cantonale pour DM-échange et mission

Pistes de travail pour le culte du 28 janvier 2018



Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. Jean 5, 1-9



TABLE DES MATIÈRES

1	UN CHEMIN DE CONVERSION	3
2	PUBLICATIONS	5
2.1	INTRODUCTION AU LIVRE POUR UN AUTRE MONDE POSSIBLE	5
2.2	INTRODUCTION AU MANUEL DE FORMATION EN DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE	6
3	PRESENTATION D'UN PROJET DU SECAAR	8
4	PRESENTATION DU DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE	10
5	INTRODUCTION AU CULTE DU DIMANCHE MISSIONNAIRE 2018	12
6	DEROULEMENT DU CULTE ET PISTES POUR LA PREDICATION	15

1 Un chemin de conversion

Vous avez entre les mains un dossier qui présente l'approche privilégiée depuis quelques années par DM-échange et mission et connue sous l'expression de « développement holistique ». Les textes qui suivent vous présentent les principales caractéristiques de cette approche ainsi qu'une proposition de déroulement de culte avec des pistes pour la prédication.

C'est là l'occasion d'en remercier les rédacteurs, soit Michel Durussel, Noémie Heiniger et Roger Zürcher.

A certains égards, nous pourrions rapprocher la vision holistique du monde à cette autre vision que Paul développe dans l'Épître aux Corinthiens (1 Co 12,12-31): le corps humain est certes composé de plusieurs parties mais, nous dit Paul, il est primordial de garder à l'esprit deux choses ; chaque partie est unique et irremplaçable et chacune contribue, par sa présence, son travail et sa solidarité, à l'harmonie du tout.

Et si nous considérions le monde à l'image de ce corps tel que décrit par Paul ? Le monde comme un tout où chaque partie a pleinement sa place et sa raison d'être ; où chaque partie doit bénéficier d'un espace vital et de croissance. Approfondissant sa pensée et contredisant notre penchant naturel, il ira jusqu'à hiérarchiser les priorités avec ces mots qui ne peuvent manquer de nous interpeller : « Dieu a composé le corps (j'ajoute « le monde créé ») en donnant plus d'honneur à ce qui en manque, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que les membres aient un commun souci les uns des autres. » (1 Co 12,24-25).

Méditer et s'approprier cette image d'un Dieu qui accorde à chaque créature la même dignité et prend soin en priorité des êtres vivants dans les situations d'extrême violence, fragilité, pauvreté ou rejet, est devenu plus que jamais nécessaire. Nous avons peut-être là le chemin de conversion le plus difficile et le plus exigeant qui soit.

Même si ce chemin est semé d'embûches, il semble bien l'unique voie pour rendre à chacun-e sa dignité, pour que tout être vivant puisse bénéficier des conditions minimales d'existence et de développement, pour que la sauvegarde de l'environnement soit véritablement une partie intégrante de notre réflexion et de notre action, pour que nous ayons en permanence le souci des générations à venir.

Et ce chemin n'a point de frontière : il commence au sein de ma propre famille, se poursuit sur le seuil de ma porte et fait le tour du monde créé.

Par son approche, DM-échange et mission souhaite jouer sa part en face des défis innombrables qui nous attendent.

Humblement, mais avec conviction et détermination.

Nicolas Monnier
Directeur de DM-échange et mission



2 Publications

Pour sensibiliser et former au développement holistique, le Secaar a développé deux outils, le livre *Pour un autre monde possible. Développement holistique et mission intégrale de l'Église* ainsi que le Manuel de formation en développement holistique.

2.1 Introduction au livre *Pour un autre monde possible*

Fruit du travail d'une équipe mise sur pied par le Secaar, *Pour un autre monde possible : développement holistique et mission intégrale de l'Église* ouvre sur un horizon qui est volontairement interculturel, avec des théo-

logiens européens et africains confrontés ensemble aux défis du monde d'aujourd'hui et aux enjeux de l'avenir. La perspective de cette réflexion est également œcuménique et ouverte au dialogue interreligieux, sur la base d'une théologie de la vie en abondance, de la guérison du monde et de l'impératif du bonheur partagé grâce au souffle de l'Évangile qui change et l'humain et la société.

En clair, face aux impératifs multiformes du développement holistique, le présent ouvrage propose une démarche de prise de conscience des défis actuels, d'analyse et d'interrogation

des conditionnements de la pensée, des choix à opérer dans des situations problématiques, de mobilisation des utopies créatrices, d'élaboration des étapes du changement à engager, et aussi du rôle que les animateurs communautaires sont appelés à jouer dans la tessiture de la réalité ecclésiale.

Le lancement du livre aura lieu le

1^{er} février 2018 à 18h00 à DM-échange et mission.

Le livre est en vente au secrétariat de DM-échange et mission à Lausanne au prix de 15 CHF.



2.2 Introduction au Manuel de formation en développement holistique

L'Église possède un potentiel inouï d'actrice de développement et de transformation sociale, ceci non seulement à travers ses œuvres et ses services spécialisés, mais, plus fondamentalement, en tant que communauté locale, vivante et engagée.

Susciter au sein des Églises de telles dynamiques communautaires de développement, en vue d'une amélioration des conditions de vie des populations, c'est là l'objectif principal auquel veut contribuer le Manuel de formation en développement holistique.

La Bible témoigne sans cesse de l'attention que Dieu porte aux réalités concrètes de la vie, que ce soit par la Création, l'intervention dans l'histoire d'Israël ou l'incarnation en Jésus-Christ. La première Église y est décrite comme une communauté de partage et de solidarité, et non comme un groupe d'enthousiastes désincarné-e-s et désintéressé-e-s des réalités de ce monde. Dès lors, quand aujourd'hui, l'Église s'intéresse aux conditions de vie des populations, notamment des plus pauvres, lorsqu'elle devient un espace de réflexion et d'action pour l'amélioration de celles-ci, elle s'inscrit parfaitement dans une vision biblique.

Néanmoins, force est de constater que la mise en place d'une dynamique de développement holistique au sein de nos Églises aujourd'hui signifie une transformation en profondeur de notre manière de penser et de vivre la communauté. Il s'agit ainsi de susciter un élan ecclésial renouvelé, où la vie de la communauté ne se limite pas à la prière, au culte, aux chants et à la catéchèse, mais où la communauté devient porteuse d'un engagement collectif et solidaire face aux défis sociaux, économiques et écologiques de notre temps.

Or, une telle dynamique ne se déploie pas de manière naturelle et spontanée. La communauté a besoin de déclencheurs et de facilitateurs capables d'initier et d'accompagner des dynamiques de développement holistique. C'est là un rôle essentiel pour les animateurs et animatrices des communautés locales.

En tant que facilitateurs ou facilitatrices et catalyseurs, les animateurs et animatrices accompagnent et aident la communauté à devenir elle-même

actrice de changement. Le manuel s'intéresse, dans un premier temps, à la compréhension de certains principes essentiels : le développement en tant que tel, puis le développement holistique, avant de s'attarder sur ses fondements théologiques et bibliques. Puis, la partie maîtresse du manuel aborde les savoir-faire nécessaires en termes de lecture biblique, d'analyse sociale, d'animation de groupes et de mise en place de projets. Finalement, il s'agira aussi de porter un regard sur la personnalité même de l'animateur et sur son savoir-être.

Le présent manuel se veut un outil de travail destiné aux formateurs et formatrices désireuses de rendre des animateurs et animatrices communautaires compétentes dans leurs tâches et responsabilités au sein d'Eglises, d'œuvres ou de mouvements. Il vient compléter un premier ouvrage proposé par le Secaar, *Pour un autre monde possible : développement holistique et mission intégrale de l'Eglise*, qui expose une réflexion de fond, plus théorique et fondamentale, sur les divers aspects de la thématique. Le présent manuel accompagne la réflexion en proposant des méthodes de travail en situation de formation tout en renvoyant à des sources complémentaires et à des lectures pour approfondissement. On trouvera par ailleurs sur le site du Secaar une série de documents et de fiches plus spécialisées à télécharger gratuitement.

*Extrait de l'introduction au Manuel de formation
au développement holistique*

Pour en savoir plus :
www.dmr.ch/dimanchemissionnaire

3 Présentation d'un projet du SECAAR

A l'occasion du Dimanche missionnaire 2018, DM-échange et mission vous invite à soutenir le travail du Secaar.

Le Secaar, outil aux services d'Eglises et d'associations dans la gestion de projets de développement, est actif dans une douzaine de pays d'Afrique francophone, dans des régions où la population vit de l'agriculture. Ces dernières années, les agriculteurs et agricultrices sont confrontés au défi de produire suffisamment de nourriture pour une population en pleine croissance tout en préservant l'environnement et en s'adaptant aux changements climatiques.

Dans la vision du Secaar, le développement doit être intégral, ou holistique, c'est-à-dire touchant tous les domaines de la vie des individus. Leur vie sociale, matérielle et spirituelle ainsi que leur environnement. Dans les formations et le suivi offerts par le Secaar avec le concours d'un réseau de consultants professionnels, on distingue trois axes :

- l'agro-écologie portée par une volonté de souveraineté alimentaire, la protection du climat et de l'environnement et le développement holistique. Le travail débouche sur des résultats encourageants. Comme dans un projet mené en Afrique de l'ouest où les revenus des agriculteurs ont augmenté de 30% après trois ans, alors que le taux de mortalité des volailles a diminué, lui, de 25%.



Nom du responsable du projet

Roger Zürcher, DM-échange et mission, zurcher@dmr.ch

Partenaire portant le projet

Secaar, Lomé (Togo) www.secaar.org.

Pays concernés par le projet

Togo, Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, RD Congo, Cameroun, Tchad, République Centrafricaine, Rwanda.

Objectifs du projet :

- promouvoir un développement holistique qui s'adresse à toutes les composantes de l'être humain ;
- former les étudiants en théologie au développement holistique ainsi qu'à une gestion intégrale des projets menés par les communautés ;
- progresser vers la souveraineté alimentaire grâce à l'agro-écologie ;
- adopter des méthodes de production qui protègent l'environnement ;
- mettre en place des fermes agro-écologiques et capitaliser les expériences engrangées pour les diffuser auprès des associations membres du Secaar.

No de projet 100.7061

Budget 2018 : Fr. 268'200.-



4 Présentation du développement holistique

Le thème qui a été choisi pour le Dimanche missionnaire de cette année n'est pas familier à nos oreilles. D'abord de quoi parlons-nous quand nous disons « développement » ? Ce terme résonne de manière différente en chacune et chacun d'entre nous : pour les un-e-s c'est une augmentation des richesses, pour d'autres une modernisation ou encore une évolution positive vers plus de justice, etc.

Pour le Secaar et ses membres, il est important d'avoir dès le départ une vision commune du développement. S'inspirant, entre autres, du concept de "buen vivir" ou "vivre bien" né entre les années 1990 et le début des années 2000 en Amérique latine, la vision est : « Celle d'une transformation dans le temps des conditions de vie, et celle de relations justes, de partages équitables des ressources, d'égalité des droits et des libertés »¹. Le qualificatif holistique vient enrichir cette compréhension du développement. Il vient du mot grec *holos* qui signifie *entier, total, global*. « Le holisme est une doctrine qui ramène la connaissance du particulier, de l'individuel, de la partie, à celle de l'ensemble, du tout, du global dans lequel il s'inscrit. Ainsi, le qualificatif *holistique* montre que le véritable développement de l'Homme et la transformation de la société ne peuvent être uniquement et seulement économiques, sociaux, culturels, psychologiques, environnementaux et politiques, ni une juxtaposition du développement social, économique, culturel, psychologique, environnemental et politique, le tout n'étant pas la somme des parties. Le développement holistique postule une interaction, une interpénétration et une combinaison de tous ces aspects de développement, chaque aspect rejaillissant sur les autres pour créer des qualités émergentes et donner une réponse complète et non sectorielle aux problèmes qui se posent. »²

¹ GMÜNDER Reto et KENMOGNE Jean Blaise (dir.), Pour un autre monde possible. Développement holistique et mission intégrale de l'Eglise, 2017, Ed. Clé Baffoussam, p. 25.

² GMÜNDER Reto et KENMOGNE Jean Blaise (dir.), Manuel de formation en développement holistique, Secaar, 2017, p. 23.

En comparaison avec des pays dits « sous-développés », la tentation est grande dans un pays dit « développé » de penser que nous avons déjà atteint le stade maximum du développement.

Or, si nous comprenons le développement holistique comme un équilibre des différents domaines qui régissent notre vie et celle de la nature, nous comprenons qu'il nous concerne autant que des populations du Sud : en pointant certaines incohérences de notre société et en incluant la recherche d'une amélioration des conditions de vie pour plus de justice chez nous et dans le monde, nous voyons que nous sommes tout autant concerné-e-s par la question du développement.

Le « développement holistique » dans une perspective chrétienne est la recherche d'une transformation globale du monde et de la vie des gens, pour qu'ainsi les relations avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement soient vécues dans l'esprit dans lequel Dieu les a conçues.³

Un point fort du travail du Secaar est de s'appuyer sur une vision chrétienne de la vie et d'interroger les textes bibliques sur le développement de l'être humain et du monde. En parcourant de nombreux textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous pouvons, par conséquent, redécouvrir l'importance de quatre liens fondamentaux pour l'être humain : avec Dieu son Créateur, avec soi-même (notamment dans les récits de guérison), avec les autres (que ce soit lors de revendications de justice sociale ou d'une bonne entente dans la communauté) et, finalement, avec la création (nous trouvons différents récits où les agissements de l'être humain ont une conséquence directe sur la création).

³ Définition du développement holistique du Secaar

5 Introduction au culte du Dimanche Missionnaire 2018

Pour développer la dimension holistique de l'Évangile, nous proposons un culte centré sur le récit de la guérison du paralytique de Bethesda.

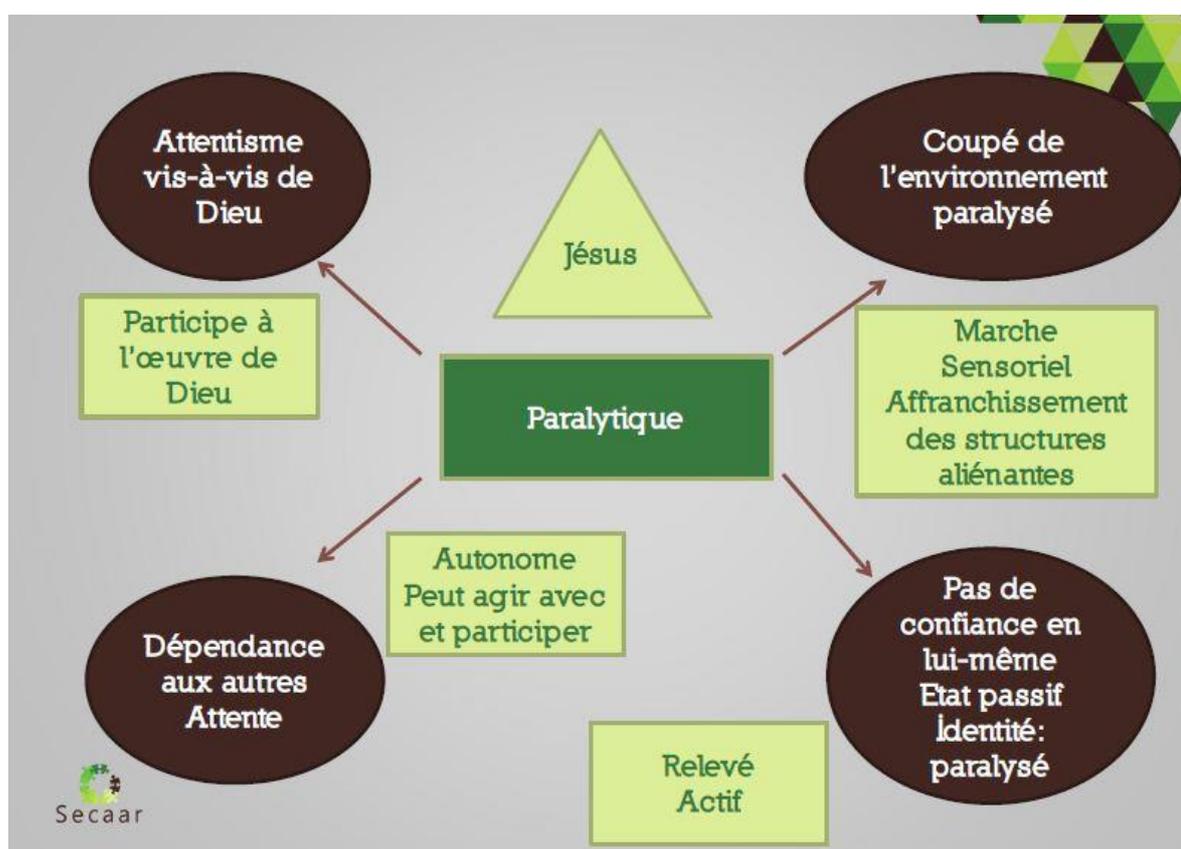
Texte Jean 5.1-18

Analyse des points forts du texte

- 1) Jésus se rend dans un lieu situé en-dehors des murs de la ville de son époque. Il y a un débat sur la localisation de Bethesda, mais il semblerait que c'est un lieu plutôt proche du Temple. Le verset 4 ne se trouve pas dans tous les manuscrits, il est probablement présent dans certains manuscrits pour expliquer les pratiques qui s'y déroulent et ne sont pas dans la ligne du judaïsme « orthodoxe ». Il est plus probable que ce lieu ait été versé dans des pratiques de religion populaire plutôt qu'il ne se soit agi d'un sanctuaire païen.
- 2) A la piscine se trouve un homme malade depuis trente-huit ans. Le terme grec utilisé, *astheneia*, traduit par *faiblesse* ou par *maladie*, comprend l'être entier. Si l'on observe le contexte, cet homme ne va pas bien au premier abord physiquement, puisqu'il est là, passif, depuis trente-huit ans. Mais le dialogue qui s'ensuit avec Jésus démontre également son isolement social. L'homme est dans une attitude attentiste, si du moins il attend encore quelque chose de la vie. En effet sa maladie dure depuis longtemps, plus que l'espérance de vie de l'époque. Le chiffre 38 peut également évoquer le temps que le peuple hébreu a passé dans l'oasis de Quadès avant d'atteindre la terre promise. Le temps qu'une génération entière passe (Dt 2,14).
- 3) Le dialogue entre Jésus et le paralytique semble totalement décalé. Pourquoi Jésus lui demande-t-il s'il veut être guéri ? Cette question est à même de nous surprendre, tellement la réponse paraît évidente. Or, les paroles du paralytique : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau commence à s'agiter; et, le temps d'y aller, un autre descend avant moi.» (v.7) ne répondent pas vraiment à la question. Est-ce que cet homme veut *vraiment* être guéri ? Il met en cause le manque d'aide et

d'opportunité qui lui sont offertes. Il reste dans un état de passivité et d'attente que quelque chose se produise.

- 4) La vie offerte par le Christ est une restauration complète, un don global qui nous est fait. Lorsque Jésus demande au paralytique s'il veut être guéri, le terme grec utilisé est *hygiès*. Ce mot n'est utilisé que dans les récits de guérison de Jean. Plus qu'un terme médical et thérapeutique, il exprime un rétablissement complet et intégral, une guérison holistique de tout l'être du paralysé. Cette guérison globale apporte son lot de changements dans les relations à Dieu, à soi-même, aux autres et à l'environnement. De manière schématique, nous pourrions la représenter ainsi :



- 5) L'initiative première revient à Jésus. C'est lui qui apporte la guérison. La réponse du paralytique « je n'ai personne » peut renvoyer à cette réalité : seul Dieu a le pouvoir de donner la guérison totale et le salut. Jésus demande à l'homme de croire en ses paroles : « Lève-toi,

prends ton grabat et marche » (v.8). Ce n'est qu'une fois guéri que l'homme se lève et marche.

6) Dans la suite du texte, le paralytique est pris dans une controverse au sujet du sabbat, et son récit de guérison va accentuer l'animosité des Juifs contre Jésus. Alors qu'il rencontre à nouveau Jésus, ce dernier l'interpelle. Que fait-il de la liberté reçue et retrouvée ? Que fait-il du don de la vie qui lui a été offert ? Jésus l'exhorte à ne plus pécher, à ne plus se couper de la relation avec son Créateur, avec Celui qui lui a offert la vie. C'est là le sens de sa mise en garde, et non qu'il devienne plus malade qu'il ne l'était auparavant.

6 Déroulement du culte et pistes pour la prédication

NB Le déroulement présenté « colle » au texte de l'Évangile : celui-ci sera lu par étapes au fil du culte. Il est aussi possible de garder un ordre du culte traditionnel avec la lecture de Jean 5.1-18 d'un seul tenant.

Un temps d'échange est proposé au début du culte pour impliquer davantage les participant-e-s dans la célébration. Si vous souhaitez vivre ce partage, il est recommandé d'aménager l'espace pour faciliter l'échange, en disposant l'assemblée en arc de cercle ou en la regroupant dans les premiers rangs.

Après un souhait de paix et des paroles d'accueil en relation avec le thème du Dimanche missionnaire (cf Présentation du développement holistique ci-dessus), l'officiant annonce que le culte se déroule en suivant le cheminement du texte de l'Évangile. En se référant à Jean 5.1, il peut introduire ainsi la célébration : *Comme le Christ s'est rendu à la fête de son peuple à Jérusalem, il se rend présent parmi nous ce matin pour ce culte que nous célébrons en son nom. Accueillons sa présence dans la prière d'invocation*

Invocation

O Christ vivant, tu es au milieu de nous
Selon la promesse faite à tes disciples.
Nous accueillons ta présence
Qui fait de nous des frères et sœurs en ton nom
Et nous te chantons

Alléluia 21-08, C'est toi, Seigneur, qui nous unis.

Psaume de fête 149

Alléluia 138, Que tout mon cœur soit dans mon chant

L'officiant peut introduire la suite du texte biblique avec ces mots :

Ce matin, nous allons entendre un récit de l'Évangile qui nous parle d'un homme infirme resté malade pendant trente-huit ans. Au fil de cette lecture, soyons attentifs à ce que vit cet homme.

Lecture, Jean 5.2-7

Jésus rejoint le paralytique dans son lieu de vie et dans tout ce qui fait qu'il reste enfermé dans son état de dépendance. Nous proposons de prendre ici le temps d'un échange avec l'assemblée en deux temps :

- a) D'abord, prendre un temps en silence ou en musique où chacun-e est appelé-e à découvrir ce qui fait qu'il-elle se sent impuissant-e dans sa vie personnelle, sociale, ecclésiale, ce qui le-la maintient dans une situation de paralysie et qu'il-elle se sent enfermé-e dans des schémas décourageants.
- b) Ensuite, ouvrir un moment d'échanges libres⁴ : *quand nous sentons-nous impuissants, spectateurs de nos vies comme le paralytique ?* Dans la discussion, il est bon que l'officiant fasse apparaître la dimension holistique, systémique de ce qui paralyse, en particulier dans notre vie d'Eglise, comment des problèmes d'ordre économique/financier, politique, social, psychologique, spirituel, institutionnel se combinent pour créer et maintenir ces blocages.

Comme geste symbolique, on peut dresser un grand matelas devant l'assemblée sur lequel les participants épinglent des billets où ils auront écrit leurs blocages, leurs sentiments d'impuissance. Si l'on ne souhaite pas amener un matelas dans l'église, on peut simplement noter ces paralysies sur un panneau.

Le paralytique se sent seul, abandonné, il a besoin d'aide. A la fin de l'échange, on peut se tourner vers Dieu en chantant la complainte

Alléluia 44-14, Oh ! prends mon âme

Après le chant, se mettre à l'écoute des paroles de Jésus au paralytique

Lecture, Jean 5.8-9a

⁴ Si l'assemblée est trop nombreuse pour un échange en grand groupe, on peut former des petits groupes avec la consigne que chaque groupe note un ou deux obstacles à partager avec l'ensemble.

Pour conclure le geste symbolique, prendre le matelas (ou le panneau) et le porter en-dehors de l'église avec des paroles comme : *à la manière du paralysé qui a pu se lever et porter le lit qui symbolisait son impuissance et sa dépendance, nous allons maintenant porter dehors ce matelas (cette liste) pour signifier que le Christ veut nous libérer de ce qui nous tient captifs.*

Paroles de grâce

Lève-toi, prends ton lit et marche, dit Jésus au paralytique.

Pour nous aussi, il a une parole qui met debout et qui libère :

« Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Amen.

Alléluia 43-07, Venez au Prince de la vie

Une fois l'homme guéri, une nouvelle vie commence pour lui, avec de nouveaux défis. Nous entendons maintenant la suite du récit.

Lecture, Jean 9b-18

Prédication / Témoignage/apport de l'envoyé-e

Pistes pour la prédication

N.B Nous proposons 4 pistes de prédications et une structure qui peuvent être modifiées selon l'envie du prédicateur ou de la prédicatrice. Le choix d'une piste dépendra de votre sensibilité, votre communauté et des opportunités que vous aurez (accueil d'un-e invité-e, par exemple).

- 1) Comment allons-nous à la rencontre de ces « blessés de la vie » qui ont des croyances alternatives ou qui ne croient pas tout à fait à ce qui paraît être la norme dans notre Eglise ? Jésus est sorti des lieux conventionnels de son temps. Et nous ? L'Évangile nous invite à sortir de nos murs, comment l'appliquons-nous ? C'est dans cette rencontre hors cadre que Jésus va pouvoir annoncer l'Évangile, cette vie offerte par Dieu.

- 2) Il est possible de préparer le culte avec une équipe de laïcs en proposant une étude ou une réflexion sur les blocages qui se vivent dans la paroisse, dans l'Eglise : qu'est-ce qui paralyse la vie au sein de la communauté en question ? Quels défis ont à relever les communes de la région et leur population ? Dans quelle attitude se trouve la communauté ? Une attitude de passivité, d'attente ? Quelle place laissons-nous à l'intervention de Dieu, pour nous mettre à son écoute ? Le contexte est différent au Chablais ou à Lausanne, sur la Côte ou à Yverdon, par exemple !

Comment ne pas être pris dans des structures qui nous aliènent et qui sont porteuses de découragement, de mal être ou d'injustice ? Une part de responsabilité est à attribuer à la société, à la globalité du monde et à un système qui nous dépasse, mais nous y participons aussi. Que faisons-nous individuellement ou communautairement pour ne pas nous laisser dominer par ces systèmes mortifères ?

- 3) La question de Jésus au paralytique bouscule. Alors qu'il semble évident que cet homme devrait aspirer à la guérison, il n'ose pas la demander. Etre guéri implique des changements dans toute une vie et pas seulement dans un domaine circonscrit. Quelles peurs peuvent être réveillées ? Quels sont les risques d'accepter d'entrer dans une démarche de vie ? Un état passif peut être accommodant à la longue. C'est une réalité connue qui demande certains efforts mais permet de nous épargner des confrontations. Une guérison vient chambouler toute la représentation du monde que l'on s'est créée. Sommes-nous prêts à nous laisser guérir intégralement ? Quels sont nos blocages intérieurs et institutionnels devant une telle démarche ? Développer l'aspect libérateur d'une vie offerte par le Christ.

La confiance placée en Dieu n'est pas une attente passive. Elle nous permet d'agir dès aujourd'hui, dans notre vie et autour de nous.

- 4) Présenter le travail du Secaar (ou un autre projet de DM-échange et mission grâce au témoignage d'une personne invitée ou d'un-e envoyé-e). Comment ce travail aide-t-il à faire « se lever » les hommes et les femmes ? Pour les envoyé-e-s, il est possible de s'inspirer des

pistes proposées dans le dossier (cf point 6, ci-dessous). Concrètement, le Secaar suit des projets et des personnes sur le terrain, souvent sur une problématique précise, mais il ne se limite pas à l'analyse cloisonnée de cette problématique (cf page 8). Lorsqu'il accompagne des agriculteurs et des agricultrices dans des pratiques agro-écologiques, notamment, il veille à prendre en compte les autres dimensions de la vie (économiques, sociales, spirituelles, environnementales, etc.). Cette piste permet d'aborder concrètement le développement holistique et de montrer comment, dans le texte biblique, il se reflète par une guérison holistique. Cela amènera le prédicateur ou la prédicatrice à questionner l'assemblée : comment nous laissons-nous interpellé par d'autres compréhensions du monde imprégnées d'une autre culture, comme l'Afrique ?

5) Proposition d'une structure pour la prédication :

- Reconnaissons nos zones d'ombres, nos blocages personnels et institutionnels.
- La sortie de ces emprisonnements passe par une acceptation que nous avons besoin de l'aide de Dieu et par une démarche de confiance.
- Cette démarche demande du courage. Accepter la vie, c'est accepter de multiples changements, dont le fait de se confronter à l'inconnu et de sortir de son confort.
- La guérison est holistique ; elle ne se limite pas à un domaine de la vie. Tout est en lien, pas de cloisonnement possible !
- Après la guérison, tout n'est pas « réglé » ! Qu'est-ce que nous faisons du don reçu ? Le combat peut être quotidien, les changements bousculent et dérangent, comment laissons-nous toujours le dernier mot à la vie ?

6) Pistes pour les invité-e-s et envoyé-e-s :

L'idée est de présenter les projets dans lesquels ils ou elles ont été impliqué-e-s de manière « holistique ». Comment ces projets prennent-ils en compte différents domaines de la vie ?

Exemples :

- Domaine de l'éducation : montrer comment l'apprentissage du français est mis en relation avec une sorte d'apprentissage de la vie : les enfants sont amenés à parler d'eux-mêmes dans un contexte où l'apprentissage par la répétition est favorisée. Quelles sont les implications positives et négatives de cette manière de faire dans leur vie quotidienne ?
- Domaine de l'agro-écologie et de la foresterie : pourquoi privilégier le reboisement ? Quel impact les mesures prises sont-elles sur la vie plus globale de la population ?
- Domaine de la santé : est-ce que des projets sont mis en place pour comprendre la cause des maux des populations locales ? Qu'est-ce qui est fait pour les prévenir ? Etc.

Méditation musicale

Confession de foi

Seigneur, croire en toi, c'est la vie.

Quand la maladie nous tient,
tu es le médecin qui guéris.

Quand la fièvre nous brûle,
tu es l'eau fraîche qui apaise.

Quand nous nous replions sur nos idées sombres,
tu es la force qui relève.

Quand nous traversons les ténèbres,
tu es lumière qui guide.

Quand nous sombrons dans la haine,
tu es parole d'amour.

Quand nous avons faim,
tu es nourriture et partage.

Quand nous avons soif,
tu es source d'espérance.

Quand nous redoutons la mort,
tu es promesse de résurrection et de vie éternelle

Quand nous perdons confiance en toi et en nous-même,
tu viens nous surprendre par ta présence.

Christophe Peter dans le Bulletin de la Maladière

Alléluia 56-04, Pour cet immense bonheur

Annonce de l'offrande en faveur du Secaar :

DM-échange et mission soutient le travail du Secaar (Service chrétien d'appui à l'animation rurale) : ici, par des formations et un accompagnement, le Secaar permet à des hommes et des femmes de suivre des programmes de transition agroécologique et d'adaptation aux changements climatiques dans leurs cultures maraîchères ; là, des formations et sensibilisations au développement holistique permettent de découvrir cette nouvelle dynamique, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Bénin et dans d'autres pays d'Afrique francophone. Les Eglises d'Europe vont aussi bénéficier des ressources développées par le Secaar, grâce à la publication d'un livre, *Pour un autre monde possible : développement holistique et mission intégrale de l'Eglise*.

Alléluia 49-14, Dieu trois fois saint + offrande

Bénédiction de l'offrande

Seigneur, voici l'offrande que nous avons réunie en ton nom.
Qu'elle soit un signe de notre engagement à ton service
et au service de nos frères et sœurs ici et au loin.

Que cet argent contribue à faire fructifier le travail du Secaar pour un développement durable et profitable aux plus démunis,
Nous t'en prions dans le nom de Jésus. Amen

Prière d'intercession

On peut prendre comme intentions de prière les projets du Secaar, différents thèmes apparus au fil du culte, des éléments plus spécifiques liés à la vie de l'EERV, de la paroisse, de l'Eglise d'accueil de l'envoyé-e, etc.

On peut aussi prendre la prière « Les sept miracles de l'Evangile » de Lucien Deiss, qui apporte une vision holistique de l'agir du Christ

Seigneur Jésus,
qui multiplias le vin des noces, à Cana de Galilée, nous te prions :
Multiplie la joie de nos familles de la terre,
manifeste en elle ta gloire au monde.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui sauvas de la mort le fils du fonctionnaire romain, à Caphernaüm,
nous te prions :
Augmente en nous la foi en la toute-puissance de ta parole
qui nous sauve de la mort.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui guéris le paralytique à la piscine de Bethesda
nous te prions :
Délivre-nous de la paralysie du péché,
donne-nous de marcher à ta suite.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui rassasias la foule affamée, au désert, avec cinq pains d'orge et deux

poissons, nous te prions :
Donne à chaque homme le pain de la terre et le pain du ciel,
rassasie notre faim d'éternité.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui marchas sur les eaux à la rencontre de tes apôtres,
nous te prions :
Guide la barque de notre vie jusqu'aux rivages de l'éternité,
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui rendis la vie à l'aveugle-né, à la piscine de Siloé,
nous te prions :
Fais briller ta lumière sur notre monde,
arrache-nous aux ténèbres de la tristesse et du péché.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Seigneur Jésus,
qui ressuscitas ton ami Lazare reposant au tombeau depuis quatre jours,
nous te prions :
Au dernier jour, appelle-nous par notre nom, enlève la pierre de notre
tombe,
pour que nous puissions, avec toi et avec l'Esprit Saint,
glorifier ton Père dans la joie éternelle.
Sauve-nous, Seigneur au nom de ton amour !

Notre Père

Alléluia 35-20, Dieu qui nous appelle à vivre

Bénédition finale

Que le Dieu de paix vous rende capables
de pratiquer tout ce qui est bien
pour que vous accomplissiez sa volonté ;
qu'il réalise en nous, par Jésus-Christ,
ce qui lui est agréable. Amen

Hébreux 13.21

Ressources :

- Journal *Partage* du Secaar sur le site www.dmr.ch/dimanchemissionnaire
- Site internet du Secaar : www.secaar.org
- Site de DM-échange et mission : www.dmr.ch/dimanchemissionnaire
- Films de la Campagne d'automne 2017 DM-EPER La terre en partage.
www.dmr.ch/campagne
- Livre *Pour un autre monde possible : développement holistique et mission intégrale de l'Eglise* en vente à DM-échange et mission.

Annonce :

Lancement du livre *Pour un autre monde possible : développement holistique et mission intégrale de l'Eglise*, **1^{er} février 2018 18h00** à DM-échange et mission.

Dimanche missionnaire 2018



DM-échange et mission – Ch. des Cèdres 5 – 1004 Lausanne
021 643 73 73 – animation@dmr.ch – www.dmr.ch